



Avoir confiance en l'avenir ?

OUI!

La présente déclaration résume les conclusions de l'événement jeunesse [Avoir confiance en l'avenir](#), qui s'est tenu du 14 au 16 mai 2024 au Centre européen de la jeunesse de Strasbourg, dans le cadre de la présidence du Liechtenstein du Conseil de l'Europe. L'événement, qui marquait le 75^e anniversaire du Conseil de l'Europe et sa contribution à la sauvegarde des droits humains, de la démocratie et de l'État de droit, visait à renouveler et à renforcer le partenariat entre le Conseil de l'Europe et les jeunes générations. Des jeunes, représentant diverses organisations de jeunesse de la société civile, et des représentants des gouvernements des États membres du Conseil de l'Europe ont partagé leurs préoccupations, leur engagement et leurs aspirations concernant la revitalisation de la démocratie en Europe.

Pour bâtir un avenir plein de confiance, il faut agir et travailler en partenariat dès aujourd'hui.

Bon nombre des problèmes auxquels le monde est confronté aujourd'hui affectent les jeunes plus durement que le reste de la population, qu'il s'agisse des conflits armés, des violations des droits humains, de l'austérité ou des effets néfastes de l'intelligence artificielle. Nous les jeunes voulons avoir confiance en l'avenir, mais nous avons besoin que les détenteurs d'obligations s'engagent et agissent en partenariat avec nous. Le partage du pouvoir avec les détenteurs de droits est de la responsabilité des gouvernements, des institutions et des représentants de la jeunesse. Nous les jeunes, ainsi que nos alliés institutionnels, nous sommes exprimés à maintes reprises, formulant des recommandations, prenant part à des décisions et proposant des solutions pour façonner notre avenir démocratique commun. Aujourd'hui, nous devons plus que jamais oeuvrer ensemble pour bâtir la confiance en l'avenir.

Comment avoir confiance en l'avenir si nous ne pouvons pas y contribuer aujourd'hui ? La jeunesse risque de perdre confiance dans les institutions lorsque leur capacité à protéger et à faire respecter les droits humains et l'État de droit, à promouvoir la paix ou à prévenir la guerre est mise à mal. Après avoir signé tant de pétitions, sans cesse manifesté et mené des campagnes, les générations successives commencent à se lasser. Bâtir la confiance n'est possible que si elle existe entre les uns et les autres, ce qui requiert du travail.

Nous nous inquiétons pour les droits humains, la seule norme universelle garante de la dignité humaine. La place des droits humains au centre de nos sociétés se trouve menacée lorsqu'ils existent sur le papier mais ne sont pas mis en oeuvre dans la pratique. Une culture d'impunité exonère les détenteurs d'obligations de leurs responsabilités et de leur devoir de rendre compte de leurs actions. Les détenteurs de droits se sentent quant à eux abandonnés dans un espace politique de plus en plus polarisé et oppressif. Nous devons nous unir pour défendre ces valeurs, en particulier lorsque l'usage se répand de défendre les droits de certaines personnes au détriment d'autres. Les droits humains procèdent de notre qualité d'être humains et la préservation de cette humanité doit être un combat commun.

Nous sommes fortement attachés à la démocratie. Pour elle, nous nous battons et risquons notre vie. Lorsque nous protestons dans les rues et que nous devenons gênants, nous sommes la démocratie. Non seulement notre espace civique se rétrécit, mais il est aujourd'hui attaqué, à l'heure où l'autoritarisme et le discours antidémocratique progressent. Nous voulons raviver l'intérêt pour une démocratie solide et pluraliste. Nous sommes passionnés et nous exigeons d'être écoutés. Nos modes de participation non conventionnels ne doivent pas nous valoir d'être réduits au silence. Nous devons tous être écoutés parce que tel est notre droit. Il n'y a pas de place pour l'exclusion ou la discrimination, car nous appartenons tous à un avenir équitable. L'apathie et l'inaction ne sont pas envisageables.

Notre espoir n'est pas abstrait. Il est une mission politique. Les jeunes ont toujours été la boussole la plus précise pour indiquer la direction de la démocratie et des droits humains. Des mouvements de jeunes et d'étudiants des années 1960 jusqu'à nos mouvements et manifestations d'aujourd'hui, nous avons été en première ligne. Nous faisons preuve d'une détermination et d'un engagement communs face à la crise climatique et au recul de la démocratie. Par ses connaissances et son expertise, la jeunesse contribue à notre compréhension collective des enjeux contemporains. Nous avons prouvé que nous étions du bon côté de l'histoire. L'alliance avec nos partenaires institutionnels a permis de créer des structures telles que la cogestion pour l'exercice et l'amélioration des droits. Continuons d'être des alliés, en revitalisant la confiance mutuelle, afin de faciliter des délibérations constructives.

Pour pouvoir inventer l'avenir, il faut que les besoins fondamentaux soient satisfaits aujourd'hui. De meilleures conditions socio-économiques sont un préalable nécessaire à la participation des jeunes à la société. Les inégalités en matière d'emploi, de santé, d'éducation et de logement prévalent et se combinent pour créer des catégories marginalisées et défavorisées. Nous avons besoin de conditions égales pour toutes et tous et d'un investissement dans la jeunesse. Les conflits, l'insécurité et notre environnement sont également des défis fondamentaux pour la jeunesse, la paix et la sécurité. Il y a un besoin urgent de paix : comment les jeunes peuvent-ils penser à l'avenir si au-dessus de leurs têtes le ciel est traversé de missiles ?

Nous devons faire en sorte que l'éducation ne soit plus utilisée comme un instrument de contrôle social. L'éducation doit répondre aux besoins de la jeunesse d'aujourd'hui, notamment en dotant davantage de jeunes des compétences civiques nécessaires pour participer activement à la société. L'éducation aux droits humains par le biais de l'éducation formelle et non formelle contribue à socialiser les jeunes aux droits humains et aux valeurs démocratiques. Les jeunes ont besoin d'espaces sûrs pour apprendre de manière informelle, développer leur esprit critique et mettre à bas les obstacles. L'enseignement doit être libre, accessible, inclusif et protégé des menaces que représentent la désinformation et l'intelligence artificielle.

Le présent message est plus qu'un appel à l'action, plus que de simples paroles. Il est en soi une forme de pouvoir. Servez-vous en pour promouvoir nos valeurs que sont la démocratie et les droits humains. Chacun d'entre nous a le pouvoir, en tant qu'individu et en tant que partie prenante du Conseil de l'Europe, de façonner notre société et notre façon d'envisager l'avenir. Nous les jeunes avons besoin, au sein des gouvernements et des institutions, d'alliés qui partagent notre espoir et nous aident à surmonter les contraintes structurelles. Adoptons une humanité radicale et des convictions démocratiques et utilisons notre pouvoir pour créer un avenir dans lequel nous pouvons avoir confiance.